

LA PESTE DU CHIEN DE MER EN CANADA

Par le Professeur Edward E. Prince,
Commissaire et Inspecteur des
Pêcheries du Canada.

Quelques espèces engendrent leurs petits vivants

[Suite]

Or, les Etats individuels ne veulent pas agir, paraît-il; donc il faudrait que le gouvernement fédéral, à Washington, intervienne. Le Canada pourrait certainement prendre des mesures vigoureuses une fois que l'on se serait décidé à sévir contre cette peste sur le littoral de la Nouvelle-Angleterre. Il va sans dire qu'il faudrait empêcher les gens de jeter dans la mer des déchets et d'autres matières semblables propres à attirer les chiens de mer.

De plus, l'on ne devrait pas permettre aux pêcheurs de lâcher les jeunes chiens de mer dans l'océan, et l'on devrait les obliger de détruire les femelles, leur capture à cette époque-là est d'une immense importance. Il a été amplement démontré que la destruction des femelles est un moyen direct de dépeupler les eaux. L'augmentation dans le nombre des squales, au cours de ces dernières années, a été attribuée au fait qu'il en a été capturé moins que par le passé, et cela, à cause du bas prix de l'huile de poisson. Mais ce n'est là qu'un facteur secondaire.

Paiement d'une prime re-
commandé

Tout plan ou système proposé pour l'extirpation de cette plaie devra être minutieusement étudié dans tous ses détails, car autrement son adoption pourrait faire plus de mal que de bien. Cette peste est si répandue et si sérieuse qu'il est nécessaire que le gouvernement intervienne directement ou indirectement. Directement, par exemple, en employant des gens pour détruire les squales ou en utilisant pour cela les croiseurs des pêcheries pendant une partie de l'année. La plupart de ceux que l'on a consultés ont recommandé au gouvernement de payer une prime. De même pour encourager l'extermination des loups dans nos territoires forestiers l'on accordait une prime pour chaque bête tuée, de même, prétend-on, une somme fixe devrait être payée aux pêcheurs pour chaque chien de mer détruit par eux. Le paiement de la prime pourrait se faire de différente manière. Ainsi chaque queue de chien de mer remise à un garde-pêche donnerait droit à la prime, ou encore la prime pourrait être basée sur le poids du chien de mer, dûment attesté et certifié. Il

GILBERTSON'S

COMET

Agent, **ALEXANDER GIBB,**
MONTREAL.

Marque de tôles galvanisées peu ordinaire
comme qualité et à prix bas peu habituels.

CHAQUE FEUILLE EST GARANTIE.

Fabricants.

W. Gilbertson & Co., Limited,
Pontardawe, South Wales

Ontario Silver Co., Limited

NIAGARA FALLS, Canada.

Manufacturiers de
**CUILLERS, FOURCHETTES, COU-
Tellerie et ARTICLES EN PLAQUE.**
Demandez notre catalogue et nos
cotations

Tel. Main, 551-2705. Tel. March., 51.

GRAVEL & DUHAMEL

IMPORTATEURS DE
Fournitures de Sellerie et Carrosserie

SPECIALITÉS :

Garnitures pour harnais, Tops, Roues, Trains
Cuirs à bourrer, Vernis et Peinture.

Et en général tout ce que nécessite la fabrication
des voitures.

276 Rue St-Paul, 177 des Commissaires

McArthur, Corneille & Cie

Importateurs et Fabricants de
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Pro-
duits Chimiques et Matières Colorantes
de tous genres

Spécialité de Colles-fortes et d'Huiles
à Machineries.

Demandez nos prix.

310, 312, 314, 316 RUE ST-PAUL
MONTREAL.

ART. LAURIN & CIE

DECORATIONS
INTERIEURES

Peintures de Ma-
isons en tous genres

ENSEIGNES.

Tapissage artistique

73 ST-CHS. BORROMÉE

PHONE M. 4564



y en a qui veulent que la somme à payer soit déterminée d'après le nombre plutôt que d'après le poids, tandis que d'autres demandent que la prime soit accordée seulement à ceux qui exploiteront les huileries, des fabriques de colle, etc. Ces compagnies-auraient besoin de remorqueurs pour recueillir les chiens de mer pris par les pêcheurs le long de la côte, et l'on pourrait exiger que chaque pêcheur reçoive sa part de la prime payée aux propriétaires des huileries, etc. L'extrait suivant d'un article publié dans un journal quotidien bien connu donne une idée de l'opinion publique sur cette importante question :

« Quelquefois le pêcheur, en levant sa ligne traînante, trouvera 500 à 600 douzaines de poissons accrochés à ses hameçons, sans compter les têtes de quelques morues dont les corps ont été dévorés par les squales gloutons. Les travailleurs de la mer deviennent tellement exaspérés que lorsqu'ils prennent un chien de mer ils se vengent sur lui en lui coupant ordinairement son long museau. Un chien de mer ainsi mutilé ne peut se gouverner ou gagner le fond; il nage à la surface en décrivant des cercles erratiques. Les pêcheurs s'imaginent qu'un chien de mer à la mâchoire fracassée effrayera les autres poissons de sa tribu, tandis que, de fait, un chien de mer sain et vigoureux se repaîtra volontiers d'un congénère sans défense. L'on a demandé au gouvernement d'accorder une prime pour la capture des chiens de mer. Dans quelques pays ces chiens sont pris pour l'huile qu'ils renferment, mais c'est une industrie peu profitable. L'on prétend, cependant, que si une prime était offerte, les pêcheurs feraient des efforts énergiques pour détruire cette peste, qu'à mesure que les chiens de mer seraient tués la valeur du rendement des pêcheries augmenterait et qu'au bout de quelques années le gouvernement pourrait cesser de payer la prime sans que les pêcheurs en souffrent. »

Méthodes d'extirpation proposées

Au moins une douzaine de propositions ont été faites au gouvernement pour l'extermination des chiens de mer. Elles peuvent se résumer comme suit :

1 Lâcher dans l'eau, vivants, des centaines de chiens de mer après avoir attaché autour de leur corps, aux moyens d'hameçons, des fils métalliques, etc., des banderoles aux couleurs voyantes ou des chaînes ou des cloches bruyantes, propres à terrifier et à éloigner les bancs de squales, tout comme pour le rat qu'on remet en liberté en